



GROUPE D'ÉTUDES HELVÉTIQUES DE PARIS

HELVETISCHE STUDIENGRUPPE PARIS
GRUPPO DI STUDI ELVETICI DI PARIGI
GRUPPA DA STUDIS HELVETICS DA PARIS

17 rue de l'Arcade, 75008 Paris

Adresse postale : 23 av. Pasteur, 92170 Vanves - email : gehp.am@orange.fr

Association déclarée régie par la loi du 1er Juillet 1901 – J.O. du 23 Avril 1965

Lettre mensuelle du GEHP – février 2017

Le 12 février 2017

Aux membres de la communauté suisse de Paris,

Mesdames, Messieurs, chers compatriotes et chers amis,

Le GEHP est heureux de vous inviter à sa prochaine réunion le **Lundi 27 février à 18h30 précises**
à l'Ambassade de Suisse,
142 rue de Grenelle, 75007 Paris

Nous entendrons d'abord la revue de la presse suisse de notre ami Jean-Paul Hardy. Ensuite nous aborderons notre sujet de ce soir avec l'aide de nos deux invités,

Madame Madeleine Boulanger, Présidente de la Société Helvétique de Bienfaisance et

Monsieur Francis Weill, Président de l'Hôpital Suisse.

Vous le savez bien : parmi les expatriés tous ont un ou des projets, mais tous ne réussissent pas à le réaliser comme ils le souhaitaient. Perte d'emploi ou de logement, maladie, solitude, accident, tant de choses peuvent arriver, alors que faire, seul, à l'étranger, sans argent ? Il existe depuis près de deux siècles un organisme pour parer aux plus grandes détresses, c'est la Société Helvétique de Bienfaisance dont la Présidente, Madame Boulanger, vient nous parler ce soir.

Monsieur Weill prendra sa suite pour vous éclairer sur son établissement très moderne et fonctionnel et sur ce qu'il peut apporter à chacun d'entre nous.

Au verso vous trouverez le compte-rendu de l'exposé de J.P. Lombard sur l'"accident du Mont-Blanc". Vous trouverez aussi deux propositions de voyage en Suisse pour l'été (20 au 23 juillet). Nous les avons sélectionnées pour leur originalité. Le prix par personne est calculé pour un groupe de 20. Si le groupe est de 10 ou 12, le prix augmentera de 10% environ. **Inscriptions : nous contacter immédiatement. Le règlement s'effectue en juin.** Les prix ont baissé, les repas sont compris.

La soirée se terminera par un verre comme d'habitude. VENEZ NOMBREUX !

Cordialement à tous.

Aline Messmer-Kesselring
Présidente du GEHP

Aline MESSMER – Présidente
Jean Paul HARDY - Secrétaire
Valéry Sandoz - Trésorier
Jean-Paul BETI- Chargé de l'informatique
André BOURGOUIN
Henriette GERMAIN
Chantal KIEFER
Jean PATRIMONIO
Guy SAMADEN – Prés. d'honneur
Edouard SECRETAN

23 avenue Pasteur, 92170 Vanves - 01 47 36 72 84
33 rue du Parc de Chagny, 78000 Versailles - 01 30 21 43 08
1 rue Volta, 92800 Puteaux
13, rue Carrier-Belleuse, 75015 Paris
11 avenue Constant Coquelin, 75007 Paris
18 rue Merlin de Thionville, 92150 Suresnes
8 rue de Tocqueville, 75017 Paris
20 rue Oudry, 72013 Paris
8 rue de Conflans, 95220 Herblay
80 rue Vanneau, 75007 Paris

L'AFFAIRE VINCENDON ET HENRY

racontée par Jean-Pierre Lombard, le 23 janvier 2017

On appelle ainsi un accident de montagne survenu dans le massif du Mont-Blanc au moment de Noël 1956 qui a bouleversé la France. Notre ami Lombard avait alors 16 ans. Il s'appuie pour son récit sur le livre très documenté de Yves Ballu «Naufrage au Mont-Blanc », éditions Glénat.

Jean Vincendon, 24 ans, est parisien, François Henry, 22 ans, vient de Bruxelles. Tous deux sont étudiants, membre du Club Alpin, passionnés de montagne et bons grimpeurs. Ils cherchent à pratiquer en hiver afin d'acquérir l'expérience de la neige. Ils projettent une ascension du Mont-Blanc en 2, éventuellement 3 jours au moment de Noël 1956.

Chronologie des événements.

1^{er} jour : samedi 22 décembre. Les deux alpinistes prennent le téléphérique de l'Aiguille du Midi et continuent l'ascension à pied jusqu'au Refuge Toro où ils passent la nuit.

2^{ème} jour : dimanche 23 décembre. Ils se dirigent vers la Fourche. Et passent la nuit au Refuge de la Fourche, avec l'intention de tenter la Brena le lendemain matin.

3^{ème} jour : lundi 24 décembre : Le temps est mauvais. Ils renoncent à la Brena et redescendent vers Chamonix. Sur le chemin ils croisent une cordée italienne (Walter Bonatti et Silvano Ghesen) qui monte vers la Fourche. Ils reprennent courage et décident de remonter vers la Fourche et de passer la nuit de Noël au Refuge de la Fourche, à 4.

4^{ème} jour : mardi 25 décembre. Les deux cordées font trace commune jusqu'au Col Moore. Vincendon et Henry s'engagent dans la Brena, alors que Bonatti et Ghesen tenteront la voie de la Pouise. Mais les conditions météo sont mauvaises, et Bonatti décide de rejoindre l'éperon de la Brena, pensant y trouver les 2 jeunes alpinistes. Vincendon et Henry sont cependant bien en-dessous, ils progressent trop lentement. Les deux cordées poursuivent l'ascension indépendamment. Elles sont surprises par la nuit et le mauvais temps. Elles ne peuvent pas sortir de la voie et doivent se contenter d'un bivouac de fortune.

5^{ème} jour : mercredi 26 décembre. Les 4 alpinistes estiment plus prudent de rejoindre le Refuge Vallot que de redescendre. Les deux cordées se séparent involontairement dans la tempête. Les Italiens arrivent au Refuge Vallot, mais les étudiants, fatigués, décident de descendre directement à Chamonix par la « Combe maudite » L'alerte est donnée dans la vallée. Les secours ne peuvent intervenir en raison du mauvais temps : les deux responsables des guides de Chamonix et de St-Gervais en sont d'accord.

6^{ème} jour : jeudi 27 décembre. Un hélicoptère Sikorsky 55 décolle pour un vol de reconnaissance, mais ne retrouve pas les deux jeunes gens. La presse s'en mêle.

7^{ème} jour : vendredi 28 décembre. Les deux alpinistes sont repérés par un hélicoptère qui largue vivres et couvertures. Le Commandant Le Gall (commandant de l'Ecole de Haute Montagne) prend la direction des secours. La préfecture est sollicitée pour la mise à disposition d'Alouettes 2.

8^{ème} jour : Samedi 29 décembre. Un nouveau plan de sauvetage est mis en place. Il nécessite 7 heures de beau temps. Les Alouettes sont refusées par le directeur de Sud-Aviation. Le Colonel Nollet demande au capitaine Santini de mettre à disposition de l'EHM le Sikorsky S 58. En milieu de journée une opération de largage a lieu. Lionel Terray annonce constituer une caravane pour le lendemain.

9^{ème} jour : dimanche 30 décembre. Lionel Terray constitue une caravane et obtient le concours de 10 personnes, dont 6 Suisses. La cordée prend la direction des Grands Mulets.

10^{ème} jour : lundi 31 décembre .Une opération aérienne visant à déposer des secouristes au sommet du mont du Goûter est lancée. Une autre doit se poser plus près des 2 alpinistes, à 4000 m, sur le grand Plateau. L'hélicoptère S 58 se crashe dans la neige à hauteur de la « Combe Maudite ».Les sauveteurs restent 2 heures auprès des accidentés déjà très diminués, surtout le jeune Vincendon. Il est décidé de rapatrier les pilotes et les moniteurs et de remettre à plus tard l'évacuation des accidentés. Les conditions météo sont très mauvaises. Les alpinistes blessés sont installés dans l'hélicoptère.